

18^e BERRUYENNE Hier, à Ruy-Montceau

La loi des baroudeurs

Les deux athlètes ciel et grenat, Émilie Reynaert et Thierry Clavel, se sont montrés les plus résistants sur le circuit tourmenté de la Berruyenne. Avec plus de 600 participants, l'épreuve ruymontoise confirme son statut d'épreuve populaire.

A lors qu'il se dirigeait au départ de l'épreuve ruymontoise, Thierry Clavel (CS Bourgoin-Jallieu), faisait preuve d'une certaine prudence, en évoquant ses chances de victoire. "Je prépare le marathon de Reims qui aura lieu le 18 octobre et la Berruyenne figurait parmi les étapes importantes de la préparation. Aussi, je n'ai pas l'intention de me dépeupler. Je vais surtout m'efforcer de bien gérer mon rythme sans forcément viser les premières places." En dépit de ces louables intentions, le Berjallien franchissait 41 minutes plus tard et nettement détaché la ligne d'arrivée.

Son dauphin, Stéphane Rebilloud (AS Randonneurs), n'avait pas remarqué la présence de l'athlète ciel et grenat. "Au pied de la première difficulté du 3^e kilomètre, j'étais encore en compagnie de Thierry. Seulement, dès que la route s'est élevée, il a maintenu la même cadence. J'ai vite compris, que ce serait suicidaire de tenter de le suivre". Une stratégie payante, puisque le Ruy-



SEUL. Thierry Clavel (dossard 117) est en bonne place dans le peloton de tête. Quelques hectomètres plus tard, le Berjallien prendra son envol et s'imposera en solitaire. Le DU/Jean-François SOUCHET

montois réalisait une excellente fin de course qui lui permettait de décrocher la deuxième place. Non sans avoir tremblé jusqu'au bout. "Alors que je prenais de l'avance en côte, Guillaume (Hennequin) revenait systématiquement dans les descentes. Dans la dernière

rampe j'ai tout donné et j'ai pu prendre une avance conséquente".

Une course féminine enlevée

La course féminine s'est jouée sur un scénario identique. Parties sur le même tempo, Émilie Reynaert (CSRJ) et Sandrine Hourlier

se trouvaient encore côte à côte au bas de la fameuse rampe. La Berjallienne profitait de cette difficulté pour hausser le rythme et s'enfuir progressivement mais inéluctablement. Ce qu'expliquait sa dauphine admirative sous la banderole d'arrivée. "J'avais de bonnes

REPÈRES

ILS ONT DIT

■ Émilie Reynaert (CSRJ) : "On n'a pas le temps de s'ennuyer sur ce parcours, mais la moindre erreur peut se payer cash. Si on n'en garde pas sous le pied, la dernière côte dans le relâchement peut faire très mal."

■ Jean-François Drevet (dossard n°38) : "Je n'aime pas les circuits monotones. J'ai donc été servi. Je me suis efforcé de bien négocier les difficultés et j'en ai gardé sous le pied. C'est pourquoi je me suis régalé. Ensuite, il y avait une bonne occasion à la clef. Que demander de plus ?"

sensations aujourd'hui (hier)", mais Émilie reste Émilie. C'est la classe. Je ne suis pas déçue."

La lauréate 2008, Hélène Bonnard, qui complétait le podium, se montrait tout aussi satisfaite. "Je réalise le même temps que l'année dernière. Seulement ça allait un plus vite aujourd'hui (hier) et même si j'ai toujours eu en point de mire Sandrine, je n'ai jamais pu rattraper. Je n'ai aucun regret".

Cette 18^e Berruyenne s'achevait avec la course enfant, et la remise d'un trophée qui va venir enrichir la collection de la famille Clavel. Comme son champion de papa, le jeune Quentin est arrivé nettement détaché du 3 km.

Paul CHAUVIN